

Un entretien avec Jean-Philippe Toussaint

„Une exigence vis-à-vis de la littérature“

Ian De Toffoli

Avec „Nue“, Jean-Philippe Toussaint, né en 1955, clôt son ensemble romanesque autour de la figure de Marie Madeleine Marguerite de Montalte (et de son amant). Ecrivain, cinéaste, grand voyageur, l'Institut Pierre Werner a invité Jean-Philippe Toussaint à s'entretenir avec William Irigoyen (d'Arte), le 25 février, à 18.30 h, à l'Abbaye de Neumünster. Nous lui avons posé, en preview, comme on dit, quelques questions sur son œuvre, assez formidable d'ailleurs, des premiers romans, plein d'un humour un peu froid, à ses traités d'écriture et à la vaste entreprise romanesque qu'est le cycle de livres sur Marie. La voix de l'écrivain au téléphone – certes, on l'a déjà entendu sur YouTube, mais ce n'est pas la même chose – est agréable, avenante. Une voix qui se prend le temps de bien articuler ses réponses.

Tageblatt: Tous vos livres, depuis votre premier roman „La Salle de bain“ (1985) ont paru aux éditions Minuit, ce – en fait – petit éditeur parisien qui a publié Samuel Beckett et Claude Simon (deux prix Nobel), Marguerite Duras, Robbe-Grillet et les auteurs de l'école qu'on a appelé



Photo: Roland Allard

Jean-Philippe Toussaint sera présent à Luxembourg mardi prochain pour une séance de lecture au CCRN

„Nouveau Roman“. Dans son récent livre d'essais „L'Urgence et la patience“, on

Séance de lecture

L'Institut Pierre Werner accueille Jean-Philippe Toussaint dans le cadre du cycle „Destins croisés“, l'auteur présentera son dernier roman „Nue“, le mardi 25 février à 18.30 h à l'Abbaye de Neumünster. A l'issue de la lecture, il s'entretiendra avec William Irigoyen, journaliste chez Arte. Jean-Philippe Toussaint présente son nouveau livre „Nue“, publié en septembre 2013 aux Éditions de Minuit.

„Nue“ est le quatrième et dernier volet de l'ensemble romanesque Marie Madeleine Marguerite de Montalte, qui retrace quatre saisons de la vie de l'insaisissable Marie, créatrice de haute couture et compagne du narrateur.

Date et heure

Mardi 25 février à 18.30 h

Lieu

Abbaye Neumünster
Salle Krieps
28, rue Münster
L-2160 Luxembourg

Tickets

www.ccrn.lu
Tél.: (+352) 26 20 52-444
Réservation conseillée

Plus d'infos

www.ipw.lu
Tél.: (+352) 49 04 43-1

trouve des propos qui vous distancient, stylistiquement avant tout, de cette génération d'écrivains de chez Minuit qui venait avant vous, mais on en trouve d'autres, aussi, qui vous en rapprochent sensiblement (l'importance littéraire d'un mot dans un phrase, de son son, de son rythme, de sa „fonctionnalité fictionnelle“, comme vous dites, le refus du mot inspiration comme quelque chose qu'un écrivain, passivement recevrait avant de se mettre au travail. L'on pense au „Discours de Stockholm“ de Claude Simon, lors de la réception de son prix Nobel, où il tenait un discours auquel votre livre m'a souvent fait penser). Comment définissez-vous le rapport avec cette génération précédente?

Jean-Philippe Toussaint: „Nous avons définitivement certains points communs. Dont le principal est une exigence, une rigueur vis-à-vis de la littérature et aussi vis-à-vis de certaines idées théoriques de la littérature. Même si Claude Simon a moins exposé ses théories (Robbe-Grillet l'a fait) qu'il les a mises en pratique.

C'est à mon tour de poursuivre leurs recherches. Je me considère un peu comme un héritier, même s'il faut clairement nuancer et qu'il y a une distance entre nous. À la sortie de 'La Salle de bain', on y voyait plus de légèreté, d'impertinence, de frivolité que dans l'écriture de la génération précédente. En même temps, c'est difficile de venir après Beckett.

Comment écrire sans poursuivre exactement leur voie, comme se renouveler? C'était une voie assez étroite pour ceux qui ont commencé à publier chez Minuit dans les années 80, comme pour Jean Echenoz aussi. Mais il s'agit surtout de continuer la recher-

” Mon écriture est devenue plus mature, plus sérieuse, mais l'humour n'a pas complètement disparu non plus

che, sur le langage, sur la forme en littérature, sur ce que c'est qu'écrire.“

„T“: Selon vous, y a-t-il un contraste entre le cycle de Marie que vous venez de clore avec votre dernière parution, „Nue“, et vos romans antérieurs, d'un humour plus distant, plus minimaliste, et maintenant que ce cycle est clos, quelle évolution va faire votre écriture?

J.-P.T.: „Pour ce qui en est de maintenant, je n'ai pas de plan, il est un peu trop tôt. Mais déjà ce cycle de Marie, que j'ai débuté en 2002, l'écriture d'une série de livres autonomes mais faisant également partie d'un ensemble plus vaste, était une façon de me renouveler tout en me restant fidèle. Mon écriture est devenue plus mature, plus sérieuse, mais l'humour n'a pas complètement disparu, non plus.“

„T“: Vous saviez dès le début qu'il allait y avoir quatre livres?

J.-P.T.: „Non, cela m'est devenu clair après le deuxième, après 'Fuir'. Il m'a semblé qu'il serait intéressant, ou plutôt enrichissant de continuer l'histoire, afin que s'ajoute quelque chose aux livres déjà publiés, qu'il y ait des échos.

Mais c'est une véritable découverte que j'ai faite.“

„T“: Un cycle, en littérature, sauf s'il s'agit de policiers, n'est pas très habituel. Pourrait-on y voir une influence des films (prequels, sequels) ou des séries, comme c'est un domaine artistique qui vous touche aussi de très près?

J.-P.T.: „Non, je ne connais que très peu les séries et les films que je réalise sont plutôt des courts-métrages expérimentaux, qu'on montre dans les musées. Il s'agit plutôt d'un gros livre écrit en quatre volumes avec des personnages récurrents, assez loin d'un Maigret, aussi, finalement.“

„T“: Quelle différence y a-t-il pour vous dans l'écriture romanesque, et celle, plus autobiographique, des récits de voyage, ou des essais, ou de ce condensé qu'est „La Mélancolie de Zidane“? Je me souviens d'une phrase de Beckett qui disait que l'écriture de textes de théâtre, c'était pour lui comme un moment détente, après l'écriture d'un roman.

J.-P.T.: „C'est plutôt le cinéma qui est mon moment de détente. Non, certains de ces livres sont tout simplement liés à des occasions. Quant à Zidane, j'étais présent dans le stade, à Berlin, quand il a donné ce coup de boule qui m'a tellement frappé. 'L'Urgence et la Patience', qui est aussi un traité d'écriture, une façon de définir cette 'inspiration' autrement, a paru à l'occasion de l'exposition au Louvre que j'ai organisé, qui était un hommage visuel au livre.“

„T“: Dans un de vos livres vous dites avoir écrit du théâtre, mais aucune de vos pièces n'a jamais été publiée.

J.-P.T.: „Si, mais sous forme électronique, sur mon site internet. J'ai un site où je mets en ligne non seulement mes textes, mais également des brouillons (à

l'usage d'étudiants, par exemple), des inédits, comme mon premier roman 'Echecs', et la pièce 'Les Draps de lit', tous les deux présentées et annotées par Laurent Demoulin. Il s'agit de vraies publications. C'est un travail d'équipe, assez original, une vraie réflexion sur la littérature et les processus qui l'entourent.“

Infos en bref

- Jean-Philippe Toussaint est né à Bruxelles en 1957. C'est un écrivain et réalisateur belge de langue française diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris (1978) et titulaire d'un D.E.S d'histoire contemporaine.

- Il est l'auteur de neuf romans, tous publiés aux éditions de Minuit, qui se caractérisent par un style et un récit minimaliste, dans lesquels les personnages et les choses n'ont d'autres significations qu'eux-mêmes.

- Il a été en 1996 lauréat de la Villa Kujoyama et a obtenu le Prix Médicis du roman français en 2005 pour „Fuir“.

- Ses romans sont traduits dans une vingtaine de langues. Le dépouillement souriant de ses textes est poussé à l'extrême dans ses réalisations cinématographiques.

- En 2012, Jean-Philippe Toussaint a été artiste invité au Louvre. Il vient d'être élu à l'Académie Royale de langue et de littérature française de Belgique, au fauteuil d'Henry Bauchau.